

Éditorial

La Position de *Vie des Arts*

Jean-Claude Leblond

Volume 32, Number 127, June–Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53926ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leblond, J.-C. (1987). Éditorial : la Position de *Vie des Arts*. *Vie des Arts*, 32(127), 21–21.

La Position de *Vie des Arts*

Avec l'arrivée d'un nouveau directeur à la tête de *Vie des Arts*, il est naturel de préciser sa position à l'égard de l'avenir de la revue, son attitude au sujet de l'art et du cadre à l'intérieur duquel il entend fonctionner.

L'art demeure un mystère. Quand, après un long travail de recherche et d'analyse, on a l'impression d'avoir tout dit d'une œuvre d'art, persiste encore le sentiment un peu frustrant que presque tout reste encore à dire et qu'une autre approche permettrait d'en révéler un visage jusqu'alors inaperçu. La nécessité pour la critique de comprendre et d'expliquer l'art est, dans un tel contexte, un défi toujours assorti d'une part d'incertitude. Le cas de Freud, par exemple, qui met en lumière les traits fondamentaux de la personnalité de Vinci, est révélateur. Malgré tous les efforts du psychanalyste, l'artiste-inventeur-ingénieur survit, plus mystérieux encore, à l'éclatement de son mythe même.

De ce mystère de l'œuvre d'art découle deux considérations importantes dans notre attitude. Voici la première: Lors d'un colloque récent sur la critique d'art, un artiste a formulé le plus équivoque des lieux communs. «La création artistique, disait-il en substance, est d'abord et avant tout un acte d'amour.» Si l'artiste ne croyait pas en ce qu'il fait ni ne l'aimait, si, parmi les résultantes de toute sa démarche, ne se trouvait le postulat d'une foi et d'un amour dans son art, nous ne serions pas là pour en parler, pour faire saisir un tant soit peu la taille du mystère.

Par conséquent, la deuxième considération suppose de la part de la critique un respect de l'œuvre, de la démarche qui la fonde et de l'individu qui la vit, un réel effacement, une humilité certaine devant ce mystère. Dans sa tradition, *Vie des Arts* s'est toujours définie comme une fenêtre ouverte sur l'art, et non comme la fenêtre. Cette attitude, qui nous semble la meilleure dans les circonstances, suppose le respect des artistes, de la diversité de leurs démarches et de la pluralité des points de vue.

Le sondage que notre regrettée Andrée Paradis a abondamment commenté dans son dernier éditorial nous a appris que nos lecteurs souhaitent voir la revue s'intéresser aux artistes et aux expositions, à l'art tant contemporain que traditionnel certes, mais également aux autres aspects qui contribuent à former le monde de l'art: musées, marché de l'art, politiques culturelles, architecture, etc., comme si besoin était de construire un grand puzzle dont les pièces seraient interdépendantes. Il en sera donc ainsi.

La revue a toujours été appréciée pour la qualité de sa présentation. La sobriété et le classicisme de sa facture ont été et resteront à l'ordre du jour, même si un effort de rajeunissement s'impose. Le vœu des lecteurs de voir un accroissement de la couleur, si importante dès qu'il s'agit d'art, s'est toujours heurté à la précarité des finances de la revue. Une rationalisation de nos opérations pourrait nous permettre, dans un proche avenir, de leur donner meilleure satisfaction.

Parce qu'elle ne publie que quatre fois par année, *Vie des Arts* entretient une relation ambiguë avec l'événement, qu'elle ne relate que trois ou quatre mois plus tard. Malgré nos efforts pour mieux coller à l'actualité, nous ne saurions nous substituer aux journaux quotidiens et aux revues dont la périodicité est plus grande. Par conséquent, notre rapport à l'actualité sera axé sur ce qui, pour nous, pourra être prévu un certain temps à l'avance. Les dossiers, reportages, analyses, articles de fond, y détiendront une part plus grande, conformément à l'attente des lecteurs.

Financée grâce à la bienveillance de ses abonnés, de ses annonceurs, de ses bienfaiteurs et des gouvernements, *Vie des Arts* se donne donc pour mission de servir ses lecteurs, qui sont en droit de recevoir une revue de la plus haute qualité. Voici la ligne de conduite qui a fondé la revue, et que j'entends maintenir et poursuivre dans l'avenir.

Jean-Claude LEBLOND